

Dialogue des Jeunes
pour l'Avortement
Sécurisé en Afrique
Francophone
(DJASAF)

RAPPORT DE SYNTHÈSE

Octobre
2023





TABLE DES MATIÈRES

1-Cadre Général

2-Le DJASAF en Chiffres

**3-Méthodologie du
DJASAF**

**4-Principales
recommandations**

5-Ils et Elles ont dit

6-Evaluation du DJASAF

1-Cadre Général

Elever les voix des jeunes pour l'avortement sécurisé en Afrique Francophone



C'est sous ce thème que s'est tenu à Cotonou du 23 au 25 octobre 2023 le premier Dialogue des Jeunes pour l'Avortement Sécurisé en Afrique Francophone (DJASAF). L'avortement sécurisé, un enjeu complexe transcendant les sphères de la santé, des droits humains et du développement, continue de susciter des préoccupations majeures à l'échelle mondiale et plus particulièrement en Afrique Francophone. Depuis la Conférence Internationale sur la Population et le Développement (CIPD) en 1994, les droits en matière de santé sexuelle et reproductive ont gagné une reconnaissance internationale incontestable, devenant un élément clé du bien-être individuel et de la dynamique démographique. Malgré qu'il ait été reconnu comme étant un droit fondamental, l'accès à des soins d'avortement sécurisés demeure inégalement réparti à travers le monde, suscitant des préoccupations majeures en matière de santé publique et de droits de l'homme.

Les données provenant du rapport de l'UNFPA de 2022 révèlent l'ampleur du défi : des millions de grossesses non intentionnelles surviennent chaque année dans le monde, créant un besoin impérieux d'accès à des services d'avortement sécurisés.

En Afrique subsaharienne, cette question est exacerbée par des cadres légaux restrictifs. Les taux élevés de mortalité maternelle liée à l'avortement dans la région témoignent de la gravité de la situation.

La problématique de l'accès à l'avortement sécurisé est particulièrement aiguë lorsqu'elle concerne les jeunes, en particulier en Afrique. Dans cette région, les jeunes constituent une part substantielle de la population, représentant la plus grande force démographique avec plus de 400 millions de personnes âgées entre 15 et 35 ans. La jeunesse se distingue par sa capacité à imaginer un avenir différent et à lutter pour le concrétiser, portant ainsi l'espoir d'un impact populationnel significatif. Les jeunes ont constamment démontré leur rôle actif dans la promotion des droits humains, notamment ceux liés à la santé sexuelle et reproductive.

Du Premier Dialogue pour l'Avortement Sécurisé tenu à Cotonou en décembre 2019 au Dialogue Régional pour l'Avortement Sécurisé en Afrique Francophone (DASAF) 2022 tenu à Abidjan, **il est resté constant que les jeunes constituent un substrat pour la construction d'un mouvement fort en faveur de l'avortement sécurisé.**



De façon intentionnelle, Le Centre ODAS a entrepris des actions structurées pour un momentum en faveur de cette couche du mouvement. C'est dans cette dynamique que s'inscrit la première édition du DJASAF ; événement phare de l'agenda du mouvement conçu par Le Centre ODAS en partenariat avec l'Alliance des Jeunes Champion.nes d'Afrique Francophone pour l'Avortement Sécurisé (AJCAF-AS) ainsi que les partenaires du mouvement.

A travers une approche inclusive, participative, interactive et collaborative pour relever le défi de l'accès des jeunes à l'avortement sécurisé, le DJASAF vise à créer un espace diversifié pour des réflexions profondes et une action concertée en rassemblant les jeunes engagé.e.s dans la promotion du droit à l'avortement sécurisé. Les jeunes y partagent leurs perspectives et leurs expériences tout en adoptant une approche transformatrice féministe pour faire avancer le débat sur l'accès à l'avortement sécurisé.

Le DJASAF encourage également la diffusion des bonnes pratiques et des approches innovantes soutenues par les jeunes pour renforcer leur engagement à un avenir où les femmes et les filles exercent et jouissent pleinement de leur droit à l'avortement sécurisé.

Il identifie les priorités stratégiques, politiques et opérationnelles du mouvement des jeunes pour l'avortement sécurisé et favorise la collaboration entre les jeunes et d'autres acteurs.trices du domaine, tout en mobilisant les ressources nécessaires pour soutenir cette cause.

Enfin, le dialogue pose les bases d'une feuille de route pour guider les étapes à venir, garantissant ainsi une action concertée et efficace en faveur de l'accès des jeunes à l'avortement sécurisé en Afrique Francophone

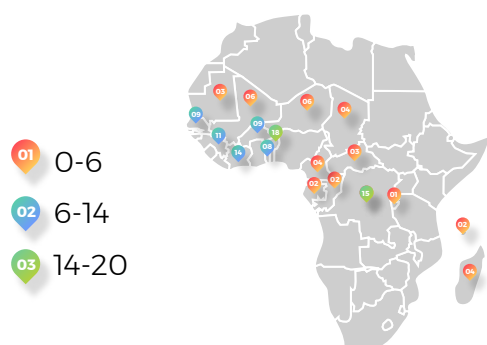




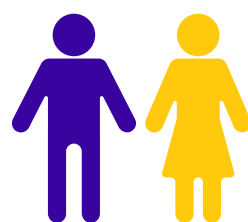
2. Le DJASAF en Chiffres

*Le Dialogue des Jeunes pour l'Avortement Sécurisé en Afrique Francophone a réuni au total **175 participant.e.s** dont environ **76%** étaient des jeunes âgé.e.s entre **17 et 35 ans** provenant de **18 pays d'Afrique francophone**.*

Pays de provenance des jeunes DJASAF 2023



Un espace jeune



76% étaient des jeunes âgé.e.s entre 17 et 35 ans provenant de 18 pays d'Afrique francophone."

32 des 133 jeunes ayant participé au DJASAF étaient des membres de l'AJCAF AS et les autres, sélectionnés par appel à manifestation d'intérêt.

Au total, **350 candidatures** ont été reçues à la suite de l'appel à manifestation d'intérêt. Cela dénote du grand engouement des jeunes pour cette première édition du dialogue.

Fidèle au principe d'inclusion, une analyse des participantes jeunes sélectionné.e.s démontre qu'ils et elles proviennent aussi bien de zones urbaines que de zones rurales situées à des centaines de kilomètres de la capitale. Une attention particulière a été accordée afin d'inclure des jeunes provenant de régions en situation de crises humanitaires et des jeunes porteur.e.s de handicap. Le comité de sélection tout en respectant la grille d'évaluation des candidatures a veillé à ce que les jeunes participant.e.s dans la mesure du possible ne proviennent pas de la même organisation de jeunes pour un même pays.

En dehors des jeunes indépendant.e.s, membres d'organisations de jeunes et féministes, le reste des participant.e.s au dialogue représentaient des organisations partenaires techniques et financiers membres du mouvement, des bailleurs, des structures étatiques ou organisations de coopérations bilatérales/multilatérales présentes au Bénin. Les membres du comité des expert.e.s du Centre ODAS étaient également présent.e.s à la première édition du DJASAF.

Bien plus qu'une simple réunion de jeunes activistes et de féministes, le DJASAF c'était 15 sessions dont 6 sessions plénières et 9 sessions parallèles les unes aussi riches que les autres.

Des thèmes riches et divers :

- Jeunes et avortement auto-géré
- Responsabilisation et implication des jeunes dans les processus nationaux de campagnes et politiques publiques
- Financement du mouvement et soutien financier innovant et flexible pour les organisations de jeunesse
- Offres de services, référencements et jeunesse : défis et opportunités
- Approche par les droits humains et ses implications pour l'écosystème
- Disponibilité des données sur l'avortement et le pouvoir dans la recherche
- (ECS, contexte humanitaire)
- Mobilisation intergénérationnelle et intersectionnelle
- Justice linguistique dans les espaces DSSR
- Perspectives féministes sur la santé sexuelle et reproductive en Afrique
- Féminisme africain : pouvoir politique et économique ; résister au fondamentalisme
- Renforcement du mouvement et changement interne : fortification de notre approche transformative
- Produire et transférer des connaissances pour fortifier le mouvement

AGENDA DJASAF 2023

Les intervenant.e.s sur chacune des sessions étaient à 80% des jeunes ayant bénéficié d'un coaching et d'un support des organisations partenaires techniques membres du mouvement réunis au sein de groupes de cocréation.





Le village communautaire animé tous les soirs durant les trois jours par les participant.es et organisations de jeunes représentées aura été également une attraction et particularité de cette édition du dialogue des jeunes.



3. Méthodologie du DJASAF et leçons apprises

L'un des facteurs de réussite du premier dialogue des jeunes pour l'avortement sécurisé en Afrique francophone a été l'approche méthodologique préparatoire ayant impacté aussi bien la pertinence, le format que le contenu et le profil des intervenant.e.s de l'ensemble des sessions.

L'initiative étant une co construction entre l'AJCAF AS et le Centre ODAS, un comité mixte de 11 personnes dont 5 représentant.e.s de l'alliance des jeunes a été mis sur pied. C'est ce comité qui aura piloté de bout à bout la sélection des participant.e.s, les aspects administratifs, techniques, logistiques et communicationnels de l'évènement.

Les thématiques ayant fait l'objet des diverses sessions ont été identifiées par le comité et soumis à un sondage à l'alliance des jeunes afin de déterminer la répartition entre sessions plénières et parallèles.

Le DJASAF aura été également une occasion de mise à l'épreuve réussie de la dynamique d'apprentissage collectif, intergénérationnelle et de co-construction du mouvement. En effet, chacune des sessions a été entièrement coconstruite par un groupe diversifié de leads comprenant des organisations partenaires du mouvement et des jeunes et féministes participant.e.s. Ensemble les groupes de cocréation ont démontré que le mot Mouvement qui précède ODAS n'est pas un slogan mais une réalité.



Dans ce processus de cocréation, nous avons mis en relation une cinquantaine de personnes dont 19 organisations partenaires membres du mouvement, des bailleurs, ambassades ainsi que des jeunes/organisations de jeunes et féministes.

L'expérience du DJASAF démontre qu'il est important en matière de cocréation d'associer les parties prenantes dès la conception même des initiatives et à toutes les étapes du processus. La note conceptuelle du dialogue a été élaborée de façon collaborative entre l'alliance des jeunes et le Centre ODAS. Par ailleurs, coconstruire une initiative comme le dialogue des jeunes requiert de la flexibilité et du temps. La disponibilité, l'expertise et la qualité de l'engagement des organisations partenaires du mouvement ont été l'une des clés de réussite du dialogue quoique les diverses parties auraient souhaité que la co-construction des sessions démarre un peu plus tôt.



La mise en place de groupes de co-construction par session a permis de gagner en temps de préparation mais surtout en qualité des sessions avec des angles de vue diversifiés, systémiques et holistiques. La diversité des groupes de cocréation est allée de pair avec la diversité des formats de sessions. Ainsi à côté des panels classiques nous avons eu des formats variés comme des Ted Talk, des cafés de connaissances, du slam, l'apprentissage collectif à travers des jeux, etc.

Le fait d'avoir fixé comme règle que 80% des intervenant.e.s sur les sessions devaient être des jeunes a permis de révéler et de mettre en lumière l'expertise des jeunes sur des thématiques aussi complexes que la recherche et les mécanismes de redevabilité.

Sessions et groupes de cocréation

Sessions	Partenaires de cocréation
Responsabilisation et implication des jeunes dans les processus nationaux de campagnes et politiques publiques	Mouvement d'Action des Jeunes (MAJ)/ Association Béninoise pour la Promotion de la Famille (ABPF) FIGO PP Global (Lead) Ipas RDC Iléwa AJCAF-AS Réseau Siggil Jigéen
Les divers chemins de l'accès aux soins d'avortement sécurisé : défis et opportunités	MSI (Lead) Pathfinder MdM France OMS Bénin PSI Bénin Women First Digital Négresses Féministes Reprod'Action Santé
Perspectives féministes sur la santé sexuelle et reproductive en Afrique,	AFRICA FORWARD Engender Health Iléwa Equipop Ligue Nigérienne des droits des femmes (Co lead) Association des jeunes filles pour la santé de la Reproduction (Co lead) ONG Actuelles
Renforcement du mouvement et changement interne : fortification de notre approche transformative et remise en question des rapports de force	AJCAF AS (Lead)
Le contexte de crise Humanitaire dans la région : préparation, résilience et soutien	ONIDS SOS Jeunesse et Défis (Lead) Groupe du Développement de l'Afrique Croix Rouge Bénin
Financement du mouvement et soutien financier innovant et flexible pour les organisations de jeunesse	PP Global (Billi Now Now!) Girl's Motion (Co lead) JGEN Senegal Ilewa (Co lead) Engender Health Ambassade du royaume des Pays-Bas FJSI

<p><i>Suivi opposition</i></p>	<p>PP Global (Co lead) <i>Ipas</i> Rutgers (Co lead) SOS JEUNESSE & DEFIS Club des Jeunes Filles Leaders de la Guinée</p>
<p><i>Mobilisation intersectionnelle et intergénérationnelle autour des DSSR/avortement sécurisé</i></p>	<p>Fondation des Jeunes Amazones pour le Développement (FJAD) PP Global Youth Sprint Senegal Action Feministe (Lead)</p>
<p><i>Recherche, Produire et transférer des connaissances pour fortifier le mouvement</i></p>	<p>Pathfinder Rutgers APHRC (Co lead) Pop Council (Co lead) Women First Digital La ligue Ivoirienne des droits des femmes AJCAF AS</p>
<p><i>Féminisme africain : pouvoir politique et économique</i></p>	<p>JGEN Sénégal (Lead) Equipop La ligue Béninoise des droits des femmes Groupe du Développement de l'Afrique Organisation pour la Réflexion et l'Action féministe</p>
<p><i>Justice Climatique et jeunes</i></p>	<p>Ipas Afrique Francophone (Lead) MSI La ligue Ivoirienne des droits des femmes</p>
<p><i>Approche par les droits humains et ses implications pour l'écosystème</i></p>	<p>PP GLOBAL Ipas Afrique Francophone Equipop AJCAF AS Choose yourself (Lead)</p>
<p><i>Redevabilité régionale et mécanismes de participation: implication des jeunes</i></p>	<p>EQUIPOP MdM France (Lead) Ipas Afrique Francophone</p>

4. Principales recommandations

En dehors des actions identifiées pour chacune des sessions et thématiques, les recommandations générales ci-dessous ont été répertoriées :



-Elaborer une feuille de route post dialogue à partir des actions retenues pour en faire un document stratégique qui sera intégré dans la stratégie jeune du mouvement

S'il est apparu extrêmement important pour le mouvement de se doter d'une stratégie d'engagement des jeunes qui servira de repère et de référence à un momentum intentionnel au profit des jeunes, les participant.e.s ont émis le vœu qu'il soit élaboré une feuille de route post dialogue qui regroupera les actions identifiées lors des diverses sessions.

Cette feuille de route sera élaborée avec les leads des différents groupes de cocréation de sessions. La mise en œuvre de la feuille de route sera le gage de ce que ce dialogue ne reste pas une réunion de plus.

-Intégrer significativement les jeunes dans les diverses communautés de pratiques du mouvement ODAS

Les piliers de l'agenda commun servant de socle à l'action collective et régionale du mouvement, il a été fortement recommandé que les jeunes soient significativement représenté.e.s et impliqué.e.s dans les activités des communautés de pratiques. Si cela est déjà effectif dans certaines communautés de pratiques comme le suivi de l'opposition et celle du système de santé, la présence des jeunes et organisations de jeunes se doit d'être renforcée dans les autres. En effet, le dialogue a prouvé que même sur les thématiques complexes de l'agenda commun les jeunes ont de l'expertise et un rôle à jouer.

-Promouvoir des approches plus programmatiques et systémiques dans les interventions des organisations de jeunes plutôt que celles "projets"

De divers cadres de discussions lors du DJASAF, il ressort que les approches d'interventions de type « projet sur de courtes durées » ne sont pas de nature à favoriser des résultats et un impact durable. L'approche écosystémique nécessite des interventions synergiques et sur la durée qui influent sur divers leviers de durabilité de l'écosystème. Les organisations de jeunes devront donc être encouragées à collaborer entre elles et avec d'autres organisations pour développer de façon complémentaire des initiatives plus programmatiques, plus systémiques et construites autour de théories de changement ou cadres logiques aboutis. Par exemple, le référencement et la production d'évidences doivent être systématiquement pensés lors d'une initiative de changement social et de comportement.



-Développer un plan de renforcement des capacités des jeunes et organisations de jeunes sur des thématiques et questions clés :

Promouvoir des approches plus programmatiques, plus systémiques et plus impactantes revient à soutenir un renforcement de capacités des jeunes sur certaines thématiques spécifiques. Durant les trois jours du dialogue, il a été émis un besoin en support pour renforcer les capacités jeunes sur : la justice reproductive, les sources et mécanismes d'obtention et de gestion de financements flexibles, la recherche - la production et le transfert de connaissances pour soutenir le plaidoyer sur l'avortement sécurisé, l'utilisation du digital pour promouvoir et accéder à l'avortement auto-géré, l'intégration systématique de l'approche basée sur les droits humains et celle féministe dans les politiques et programmes, les procédures de redevabilité, notamment la saisine des juridictions communautaires, etc. Le Centre ODAS travaillera avec les organisations membres du mouvement en fonction de leurs expertises pour répondre à ces besoins.



-Multiplier de façon structurée les opportunités de renforcement de capacités institutionnelles pour les organisations de jeunes

Les jeunes et organisations de jeunes disposent d'un potentiel énorme pour faire avancer le droit à l'avortement sécurisé en Afrique Francophone. Cependant la fragilité institutionnelle des organisations n'est pas de nature à permettre de tirer au maximum profit de ce potentiel. Selon la forme et l'identité que les membres souhaitent donner à leurs organisations, il est important selon les participant.e.s d'offrir de façon structurée, bienveillante et organisée des opportunités de renforcement de capacités organisationnelles. Cela permettra d'avoir un mouvement jeune plus fort pour des résultats plus probants. Ces opportunités devront s'adapter pour chaque regroupement à un diagnostic organisationnel préalable.



-Mettre en place une plateforme continue d'interactions entre les jeunes et organisations de jeunes du mouvement

L'apprentissage collectif, le soutien mutuel, la création d'interactions, le partage et le transfert de connaissances étant des leviers importants autour desquels tourne l'action du mouvement, les jeunes et organisations de jeunes ont souhaité la mise en place d'une plateforme continue d'interactions entre les jeunes et organisations de jeunes des divers pays représentés au DJASAF. Si pour un début, le forum WhatsApp sert de tremplin à cette fin, il sera utile de structurer cette plateforme et de la maintenir fonctionnelle avec des webinaires périodiques ou d'autres initiatives à identifier.

-Renforcer l'ancrage national et régional de l'Alliance des Jeunes Champion.es d'Afrique Francophone pour l'avortement sécurisé

Unique creuset de son genre dans la région, l'AJCAF AS constitue une opportunité pour le mouvement. Le DJASAF a fortement recommandé que les membres actuels de l'AJCAF AS ainsi que les organisations partenaires du mouvement et le Centre ODAS travaillent à enraciner son ancrage au sein des 14 pays qu'il regroupe à ce jour mais aussi au niveau régional. L'alliance devra s'étendre aux autres pays de la région non encore représentés et rester un espace inclusif. La dernière session du dialogue a permis aux participant.e.s de mieux connaître l'AJCAF AS et de prendre des engagements sur ce que chacun.e à son niveau peut faire pour la soutenir. Le Centre ODAS a soutenu l'alliance pour qu'elle élabore son plan d'action qui sera partagé aux organisations membres du mouvement. Des partenaires techniques et financiers présents ont promis mettre en relation les champion.nes de l'alliance au niveau pays avec leurs représentations nationales.



-Repenser les financements à l'endroit des organisations de jeunes en les rendant plus flexibles, adaptés et diversifiés

La question du financement des organisations de jeunes est revenue à maintes reprises lors du dialogue même si toute une session y a été consacrée. On retient qu'unaniment les jeunes ont plaidé pour un accès accru et diversifié aux financements en insistant sur la flexibilité et l'adaptabilité de ses financements.

- **Documenter, vulgariser et mettre à l'échelle des approches de financements flexibles réussis et impactant**
- **Plaider et soutenir les gouvernements pour la création de programmes de financements spécifiques destinés aux organisations de jeunesse**
- **Encourager la diversification des sources de financement afin de réduire la dépendance**
- **Soutenir la mise en place de canaux de communication efficace entre les organisations bénéficiaires et les partenaires techniques et financiers/ bailleurs de fonds**
- **Créer une synergie pour le partage des données à l'échelle sous-régionale**
- **Encourager les jeunes à se spécialiser dans le domaine de la santé reproductive à travers des bourses, opportunités de formations, des stages, le mentorat, le tutorat et des programmes d'inspiration par les pair.es**

5. Ils et Elles ont dit



Nafissatou Hassan Alfari

L'une des forces qui distingue la jeunesse est sa capacité à imaginer un avenir différent et à lutter pour l'accomplir sans laisser personne en rade.

L'avortement sécurisé n'est pas simplement une question de santé ; c'est aussi une question de droit humain fondamental, de dignité, d'autonomie, d'égalité et de justice.



Elvis SERIKI

Il est important de fédérer les acteurs de la lutte pour la jouissance du droit à l'avortement sécurisé afin de créer une synergie d'actions visant à donner à la femme et à la fille le pouvoir sur leur propre corps.



Kifayath Toko-Chabi

Il nous faut impérativement intégrer une approche féministe dans la lutte pour un droit à l'avortement sécurisé dans nos Etats respectifs. Car le corps de la femme est sa propriété exclusive.



Ibrahim Innocent

La jeunesse n'est pas seulement une cible bénéficiaire des programmes publics. Elle est surtout une force motrice et transformatrice.



Hayathe Ayeva

Grâce à une approche inclusive multisectorielle de plaidoyer, les jeunes représentent plus de 30% des membres des instances de définition des plans et programmes publics au Togo.



Bénéiel AGOSSOU

Loin de nous asseoir sur nos acquis, le DJASAF ne devrait pas s'arrêter à Cotonou, mais devrait servir à nous inspirer à faire avancer notre cause. Comme la métaphore du colibri, faisons chacun.e à notre échelle, aussi petite que l'on puisse penser être, des actions quotidiennes pour la pleine jouissance des femmes de services d'avortement sécurisé.



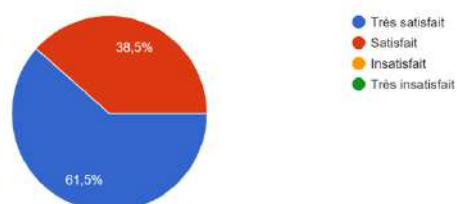
Nancyli Gbaguidi

Optons pour une approche « action locale pour un impact global », c'est ensemble en synergie à travers des actions quotidiennes que nous pourrons permettre à chaque femme africaine de jouir de son plein droit d'accès à des services d'avortement sécurisé.

6. Evaluation

En dehors des actions identifiées pour chacune des sessions et thématiques, les recommandations générales ci-dessous ont été répertoriées :

Globalement quel est votre niveau de satisfaction du dialogue ?



Quel est votre degré de satisfaction concernant la qualité des interventions/panels ?

